Actu'elles

vendredi 26 septembre

La gazette du festival

edito

Vous avez déjà joué au mécano quand vous étiez petits ? C'est bluffant !
Vous prenez des petits bidules, vous les fixez à des moyens machins avec des gros trucs et à la fin, si vous êtes un tant soit peu imaginatif... Vous arrivez soit à fabriquer la réplique exacte de la Gare Montparnasse, soit à vous persuader que le tas de boulons sous vos yeux est la parfaite copie d'une Tour Eiffel réalisée par un cubiste sous extasy.
Un festival, c'est pareil. Ça commence par un rêve. Toujours. Défendre une idée. Quelle qu'elle soit. Dingue ou non, ambitieuse ou non... réalisable ou non.
Ensuite, lorsque vous avez eu l'idée, il vous faut trouver les petits trucs et les gros machins qui vont lui donner forme. Mais comme depuis nos premiers mécanos on a grandi, on sait que certains savent mieux que d'autres assembler les pièces (géantes ou non) de votre puzzle fantasmé.
Un festival. Premier rêve. Pour les femmes, deuxième rêve. Qui fonctionne, troisième rêve. Et qui dure... Pincez moi, on est entrés dans la réalité !
Ce festival, Jean François en a rêvé. Pierre, Danièle et Catherine l'on fait. Les Muzik'elles existent depuis maintenant 4 ans. Et fonctionnent. Chaque année, fin septembre, des filles du monde entier viennent user leurs micros sur des scènes. A Meaux.
Une usine à gaz. Croyez moi. Une vraie. Mais construite par et pour des femmes. Et voilà comment tout change. Ce n'est pas qu'une question de perception, c'est aussi de la réalisation. Depuis le 23 septembre 2007, une équipe d'irréductibles pense « Muzik'elles ». Chaque semaine passant, à cette source d'idée est venue s'adjoindre des talents. Petites mains, grosses mains, petits bonnets, gros bonnets. Peu à peu, le filet est devenu ruisseau, puis fleuve et aujourd'hui mer.
Pendant trois jours, nous allons vibrer, chanter, nous marrer, pleurer, picoler, nous rencontrer, nous toucher, rigoler, échanger, nous parler, nous déhancher, draguer, fumer, danser... Vivre quoi !
Et c'est bon ! Alors... Du fond du cœur, merci les filles !
Et bon festival à vous tous.

Eric Jean-Jean

Juliette

Vendredi, scène Tauziet

"Juliette Tango" avec Diane Dufresne, Jacques Higelin, Renan Luce, Nolwenn Leroy, Maurane, Julie Zenatti, Melingo...

Elle est née comment cette idée de Juliette Tango ?
En fait, c'est une idée de Jean-François Copé.

C'est une blague ?
Non, c'est pas une blague, c'est absolument vrai. On était dans un dîner pour remercier tous les artistes qui ont participé depuis trois ans aux Muzik'elles, et dans la conversation il me dit que s'il ne faisait pas de politique il irait vivre en Corse ou en Argentine... Alors en Corse, je comprends bien pourquoi, mais en Argentine... C'est une drôle d'idée. Moi j'ai commencé à penser a la Patagonie, à des trucs comme ça, aux chevaux dans les pampas, et en fait non : c'est Buenos Aires, et c'est à cause du tango ! Parce qu'il adore le tango. Et donc, quand, après, on a commencé à travailler sur cette carte blanche, je me suis dit qu'un spectacle pareil méritait mieux que moi enquillant des chansons... Du coup, quitte à faire un truc de dingue, je me suis dit "allons jusqu'au bout de la dinguerie". L'idée tango est venue de là. Inspirée par Jean-François Copé. Je le dis d'autant plus tranquillement que, tu me connais, je ne suis pas du genre à faire de la lèche, je m'en fous.

Concrètement, qu'est ce qu'on va voir et entendre ce soir ?
Concrètement... j'en sais rien ! On a vachement travaillé depuis deux jours, et de mon côté ça fait deux mois que je suis sur le coup. L'idée, c'est de réarranger les chansons des invités, plus quelques unes de mon répertoire. Parce que les emplois du temps ne sont pas toujours facile à coordonner, il nous a été très compliqué de gérer les invités à l'avance, on a un peu travaillé en aveugle, et puis on a tout bouclé au dernier moment. C'est sans filet. L'idée, c'était d'arranger les choses "couleur tango".

Pour être clairs, ce sont des chansons qu'on connaît, habillées en version tango ?
Ce sont, en effet, des chansons qu'on connaît la plupart du temps, mais elles ne sont pas "transformées" en tango mais plutôt "colorées" tango. C'et très diffèrent. Quand on ne connaît pas le tango, on a soit une vison très ringarde, soit une couleur assortie Piazzola, c'est à dire entre le jazz et le tango. Nous avons donc travaillé sur ces pistes et ces couleurs-là, plus tout ce qui se passe en ce moment dans le tango parce que c'est une musique extrêmement vivante. D'ailleurs, nous en aurons la preuve puisqu'il y a un invité qui vient ce soir, un chanteur de tango argentin qui s'appelle Daniel Meningo et là... énorme talent. Quand il commence à ouvrir le bec, c'est terrible. La voix, la présence. Tout. Il est incroyable !

J'ai entendu parler d'un « J'ai encore rêvé d'elle »... Etonnant...
(*Rires*) En fait c'est Renan Luce qui chante et je viens lui foutre la merde. J'ai jamais été foutu d'apprendre la voix de Joëlle, alors mon parti-pris est que je chante n'importe quoi, en hurlant : je braille, et faux. Et ce qu'il y a d'extraordinaire, c'est que Renan est imperturbable. Il a un sang-froid à toute épreuve. "Réveille toi, je ne dors pas", je le fais en hurlant. Et lui continue. Coûte que coûte. C'en est presque vexant.

Et Nolwenn ?
C'est la dernière arrivée dans cette histoire, je l'ai rencontrée cet été dans un autre festival, une création autour d'une chanteuse lyrique qui s'appelle Sylvie Brunet, et j'ai découvert une chanteuse qui allait bien au delà de l'image d'une fille qui avait gagné la Star Ac' avec un répertoire gnangnan. On a beaucoup sympathisé. Je trouve que c'est quelqu'un qui mérite beaucoup mieux que ce que l'on sait d'elle... Elle vient avec une humilité incroyable, elle fait choriste à un moment et elle chante la chanson la plus courte du programme. Ceci étant, ce n'est pas n'importe laquelle puisqu'elle chante "Les dessous chics".

Finalement, c'est un peu frustrant de savoir que ce spectacle ne va vivre qu'un seul soir, alors, c'est un spectacle qui va continuer de vivre ?
Complètement. C'est du boulot, et en plus il y a quelque chose de frustrant, ça fait deux jours qu'on répète et on ne joue qu'une fois. Artistiquement, je n'ai pas encore eu le temps d'aller au bout de toutes les idées... Bref, j'aimerai bien en faire un disque.

On est en train de parler... Il est 3h20, ça monte la pression ? Le trac ? Comment tu te sens ?
Euhhh... Qui est-ce que... Pour quoi faire ? Vous êtes qui, monsieur ? On est où ?

Saori Jo

Vendredi 26 septembre
Scène Henri IV - 16h30 - 19h30

Auteur compositeur interprète, Saori Jo commence le piano dès l'âge de 6 ans et compose ses premières oeuvres à tout juste 11 ans. A la fois touchante et puissante, la voix de Saori Jo est un bijou tout juste sorti de son écrin. Un piano tantôt intimiste tantôt rock, soutenu par des musiciens professionnels de grande expérience, accompagne des textes essentiellement en anglais, co-écrit avec Sébastien Moullier. La musique de Saori Jo dévoile un univers riche et singulier qui prend toute son ampleur sur scène et touche tout le monde par sa sincérité.

A propos du festival des Muzik'elles :
Elle trouve que c'est une très bonne initiative. Le festival permet une réelle explosion du côté artistique féminin.

Sa participation :
Ce n'est pas elle qui a posé sa candidature à la sélection du tremplin Nouv'elles. Elle est donc allée à la sélection sereine. Surprise ! Elle est sélectionnée et très heureuse de participer à ce festival.

Son actualité :
Son album est en cours de finalisation. Un single en collaboration avec Ian Anderson est déjà sorti en autoproduction.

Charlie

Vendredi 26 septembre
Scène Tauziet - 20h - 01h

D'origine lyonnaise, Charlie est lauréate du Tremplin Nouv'Elles 2008. Elle a été sélectionnée parmi plus de 270 candidates pour assurer l'ouverture du festival sur la grande scène.

A propos du festival des Muzik'elles :
Ce festival est un peu un hommage, pour elle, adressé à toutes les chanteuses françaises et francophones. Il révèle une belle complicité dans la chanson française.

Sa participation :
Elle dit participer à un super festival au milieu d'une super affiche.

Son actualité :
Après un duo avec le chanteur Mauss, « Je recherche », elle prépare actuellement son album.

A suivre, demain, dans le cadre des Ru'elles, des concerts et des animations dans tout le centre-ville. Un long happening qui nous entrainera toute l'après-midi, avec notamment à 17h, place Darnetal, un trio comprenant le plus célèbre pianiste de Meaux : Jean-François himself ! Le maire ne voulait manifestement pas rester sur la touche... Et puis avouez que Copé taquinant l'ébène et l'ivoire, c'était suffisamment étonnant pour qu'on vous prévienne.

Cette chère Suzanne...

Luka, c'est l'histoire du gamin du deuxième étage. La musique ne le laisse pas deviner, les paroles ne le disent jamais clairement, mais Luka est un enfant maltraité. Avec nos trois mots d'anglais et le reste chanté en phonétique, on a tous chanté sans le savoir le calvaire d'un gosse.

Bref, Luka n'avait pas forcément les ingrédients du succès, mais Suzanne Vega en a fait un tube. Un méga-tube. Un classique. Une mélodie qui continuera à flotter dans l'air lorsque nous serons tous et toutes allongés entre quatre planches.

Mais attention, ne nous y trompons pas : si un train peut en cacher un autre, un tube ne doit pas cacher toute une carrière. En l'espace de six albums, il y a eu d'autres chansons et même d'autres cartons, comme Tom's dinner. Puis, plus rien pendant sept ans, avant ce Beauty and Crime que l'américaine nous livre cette année.

Pour les Muzik'elles de Meaux, Suzanne nous a prévu un spectacle totalement inédit, pour lequel elle s'entoure de Lenny Kaye, Kent et Paul Personne. Pas de doute, Luka a vraiment de quoi être fier de sa voisine du dessous...

Cinézik', première !

Les Muzik'elles, c'est aussi un festival « off » baptisé Ru'elles. Le clap de début a retenti hier soir, avec une expérience inédite : The Olympic Dragons, le coup de cœur du festival programmé demain sur la scène Tauziet, a accompagné aux instruments la projection d'un film muet de 1917, « Buster et Fatty à Luna Park ». Un morceau de tout juste 23 minutes de long !

Muzik'il !

Suzanne Vega a profité de la Carte blanche qui lui était offerte pour convier sur scène l'énigmatique Paul Personne. Cette belle rencontre a donné naissance à une reprise étonnante d'une chanson du répertoire de l'artiste féminine. « Calypso » est revisitée pour vous ce soir et se déguste comme un bonbon acidulé... Deux artistes de talent, guitares à la main vous apportent un pur moment de grâce... Profitez-en, les Muzik'elles, c'est pas tous les jours !

Paul Personne, qui vient d'achever une tournée avec son acolyte Hubert-Félix Thiéphaine, a bien voulu se soumettre à une interview insolite et à un jeu de drôle déroutant : et s'il était une femme ?

Si j'étais elle...

Si j'étais une chanteuse célèbre...
Une chanteuse américaine qui me donne le frisson...
Janis Joplin par exemple.

Si j'étais une femme amoureuse, je serais dingue de...
Côté français, un François Cluzet ne me laisse pas indifférent, son côté fragile et mec en même temps me parle. Côté américain, j'aime assez Dustin Hoffman : poilant !

Si j'étais une femme de pouvoir, capable de changer la face du monde...
Eve ! Sans hésitation.

Si j'étais une femme, on trouverait dans mon sac à main...
Un téléphone portable !

Si j'étais une femme, je penserais des hommes...
Qu' on a autant besoin d'eux que les femmes de nous...Une belle réciprocité en somme...

et demain ?

Demain soir, ce sont des univers fascinants que vous allez découvrir sur la scène Tauziet (19h-1h). Avec des compositions ultra-efficaces et un rock énergique, **les Olympics Dragons**, groupe Meldois pur jus, débuteront la soirée. **Moriarty**, groupe acoustique composé d'une diva et de quatre poly instrumentistes, enflammera la scène par un folk fantomatique avant qu'**Asa** vous charme par sa voix envoûtante. Au son de la soul, vous serez emporté dans un répertoire coloré de musiques voyageuses...Comme à son habitude, la belle **Micky Green** proposera une pop bien à elle dans un cocktail de folk jazzy, d'électro groove, de hip hop et d'échos des sixties. Enfin, la soirée se terminera par le show donné par **Amel Bent** et les **140 musiciens et choristes de l'Harmonie de Meaux**. Chanteuse populaire à la voix chaude et profonde, gageons que la représentation de la jeune artiste restera gravée dans les mémoires !

Depuis 50 ans, **Anne Sylvestre** trace un beau chemin de mots. Avec une plume fine et parfois féroce, elle livre au monde une chronique singulière. Entourée de **Sansévérino** ou bien encore d'**Amélie les Crayons**, elle a carte blanche au Théâtre Luxembourg pour vous emmener dans l' univers étonnant et original qu'elle a su créer (18h-19h30).

Ce samedi sera également l'occasion de découvrir ou de ré-écouter avec plaisir **Lisa Portelli**, **Piuma**, **Flow** et **Chet Nuna** sur la scène Henri IV (14h30-18h). Vous retrouverez **Lola Lafon** et **Daphné** pour deux spectacles étonnants à l'espace Caravelle (17h-19h30).